

SOMMAIRE

PLAN DE COLONISATION. M. DE BISMARCK. A LA MEMOIRE D'OTTAWA. SERVICE TELEGRAPHIQUE. CA ET LA. A TRAVERS L'OTTAWA. MARCHES D'OTTAWA. MARCHES ETRANGERS. FEUILLETON.—Le Gouffre: Roulé de Navary.

PLAN DE COLONISATION

Le Pionnier de Sherbrooke publie un nouvel article pour développer le plan de colonisation qu'il exposait récemment et au sujet duquel nous avons fait quelques remarques critiques. Il va nous fournir l'occasion de quelques commentaires sur cette importante question de la colonisation qui sera l'un des principaux articles de notre programme.

Le second article du Pionnier, nous l'avons vu, ne nous a pas fait changer d'avis au sujet du mérite de son plan. L'expérience nous a malheureusement appris que la plupart de ces sociétés de colonisation, fondées exclusivement sur l'intérêt et la spéculation, n'aboutissent qu'à peu de résultats et finissent par entraver la colonisation.

S'il est difficile de diriger l'exploitation de quatre à cinq terres, comment pourra-t-on réussir avec un aussi grand nombre de colonies? Par quelle organisation ne saurait être conduite et surveillée qu'avec beaucoup de peine, et on ne pourra ainsi coloniser que quelques cantons à la fois. Il se présentera toujours mille obstacles pour remettre ces terres sous la régie commune, et on attendra que tout rentre dans l'ordre, il arrive que le colon ordinaire souffre de ces retard.

Suivant ce projet, il faut trouver des terres qui soient toutes également bonnes, pour que chaque colon ait sa véritable part, à moins qu'il n'accepte son sort sans mot dire, sur l'ordre de l'association. Et puis comment bien faudra-t-il employer pour surveiller les opérations de la colonie? Avec le système adopté par M. Labelle, on ne demande que des chemins et des arpentages, et même la colonisation marche à merveille souvent là où il n'y a ni routes ni arpentage.

M. J. O. Fontaine, directeur de la colonisation dans la province de Québec, s'est prononcé contre ce système dans une lettre adressée au Nord. Or, nous aimons à reconnaître que M. Fontaine est un homme d'expérience et plein de sens pratique. Il est vrai que, dans le cas dont il était alors question, on demandait, outre des terres, une allocation d'argent.

Si nous ne croyons pas à la sagesse du plan du Pionnier, nous admettons cependant qu'on ne peut guère s'y opposer pour la bonne raison qu'avec les nouvelles explications données par notre confrère, il ne paraît guère intéresser que ceux qui y mettent leur argent. Seulement il est dangereux que l'on profite de ces beaux projets pour accaparer les terres de la couronne, car on sait bien que, dans le cas d'insuccès, c'est toujours le pays qui en souffre.

Puisque l'on voudrait amener le gouvernement fédéral à favoriser la colonisation d'une façon toute particulière, nous disons récemment un homme entendu en pareille matière, laissez-moi vous exposer un autre projet: "Que l'on crée une petite armée de deux mille hommes et qu'on les distribue dans chaque province au prorata de la population, que, du mois de mai au mois de novembre, on leur fasse ouvrir de grandes routes dans nos terres incultes qui seront les principales artères de communication, et la colonisation recevra un élan puissant. Que l'on emploie par exemple 500 hommes seulement dans la province de Québec, et l'on sera étonné du résultat. On pourrait ainsi ouvrir un chemin qui partirait du lac Saint Jean, passerait par la rivière Croche, la Tuque, la Mattawan, le lac Nominigine, le Désert et aboutirait au lac Temiscamingue. On pourrait en pratiquer un autre ensuite qui partirait du canton Dorion et traverserait tout le comté de Pontiac. D'autres routes reliaient les principaux centres à ces artères. C'est un plan assez simple, mais il a trop de bon sens pour réussir."

On annonce que M. Parnell visitera le Canada vers le milieu de février. Le représentant irlandais ne pouvait pas voir notre pays, où ses compatriotes forment un groupe si nombreux et si important de la population. Son arrivée est attendue avec impatience et curiosité.

M. DE BISMARCK

On répand de nouveau le bruit de la mort de M. de Bismarck. Cette nouvelle transmise hier à New-York par un télégramme, a fait sensation dans Wall street. Elle n'a pas été confirmée depuis, et ce n'est vraisemblablement qu'un canard. Même dans ce cas, toutefois, elle a quelque importance. Il a été constaté que ces bruits de mort du chancelier allemand courent presque toujours quelque plan nouveau; ils précèdent d'ordinaire quelque surprise.

On attend, d'un moment à l'autre, des complications dans la politique européenne, et c'est vers Berlin que les regards sont tournés. Précisément, la presse allemande officielle veut prendre une attitude nouvelle et décidée vis à vis de la Turquie. Elle annonce la chute prochaine de l'empire ottoman, qui va tomber, d'après la presse de M. de Bismarck, de la manière la plus humiliante, par la famine. Il paraît que le sultan en est arrivé à ne plus pouvoir défrayer les dépenses de ses palais, et qu'il est tombé des mains des créanciers de l'Etat à celles de ses créanciers personnels, bien plus cruels, et qui ne veulent plus rien lui avancer. Tous les rouages de l'administration sont arrêtés, c'est un désarroi dont on n'a pas d'idée. Dans ces conditions, les journaux prussiens considèrent que le moment suprême est venu. Ils invitent les puissances au partage de la dépouille, et affirment les droits de l'Allemagne.

Devons-nous, dit l'une de ces feuilles, abandonner à la Russie seule ou à des nations occidentales des pays si voisins de nous? Un peuple peut dechoir et s'amoindrir sans perdre un mille carré de son territoire. Il devient plus faible par cela seul que d'autres Etats ses rivaux, s'agrandissent sans qu'il s'accroisse lui-même autant de son côté. Car la force d'un peuple est essentiellement relative, en ce sens qu'elle se mesure d'après la force des Etats limitrophes.

Cela veut dire que M. de Bismarck n'a pas d'objection à ce que la Russie et l'Autriche se partagent la péninsule des Balkans, pourvu que l'Allemagne reçoive aussi sa part. Mais comme l'Allemagne ne peut s'agrandir à même le territoire turc, dont elle est séparée par l'Autriche, il faut qu'elle s'agrandisse à même ses voisins. On suppose que l'affirmation de cette prétention est le développement de la politique adoptée à Vienne, et que l'empereur François II s'est engagé à céder à M. de Bismarck l'Autriche allemande que celui-ci convoitait, en échange des provinces occidentales de la Turquie. La Russie sera bien forcée de s'associer à ce plan et peut-être même de céder à l'Allemagne une partie de la Pologne russe, en échange de la Bulgarie et de la Roumélie. C'est ainsi que M. de Bismarck voudrait arranger la carte de l'Europe orientale. Mais on ne dit pas que l'Angleterre ait été consultée? A moins que M. de Bismarck, généraux aux frais de la Turquie, et qui s'est chargé de présider un dépêchement se propose de l'apaiser en lui offrant quelques tranches de l'Asie Mineure, pour lesquelles il demandera peut-être en cession l'Heligoland. Le traité de Berlin aura ainsi duré... ce que durent les traités allemands.

ECHOS DU JOUR

On dit que M. Chauveau sera nommé juge de la cour de police à Québec.

On croit que le renouveau ministériel dont nous avons parlé dans notre avant-dernier numéro, s'effectuera lundi prochain.

Il est à peu près certain que M. William Price a mis sa résignation entre les mains de son frère, l'honorable David Price.

Notre confrère du Courrier du Canada fait erreur lorsqu'il dit que John Macdonald est gravement indisposé.

Le très honorable M. Smith, premier lord de l'amirauté, a annoncé, à un banquet conservateur, que les élections générales d'Angleterre auront lieu avant la fin de l'année.

Une correspondance de Saint Pétersbourg dit que la première réception de lord Dufferin, comme ministre en Russie, a été l'une des plus brillantes qui se soient vues dans la capitale russe.

Le gouvernement local a définitivement pris possession du chemin de fer du Nord sur la section de Montréal à Québec. On affirme maintenant que l'exploitation du chemin sera confiée à MM Light et Sénécal.

qui s'engageraient, nous dit-on, à lui faire rendre 25 pour cent. Pareil résultat serait probablement inouï dans l'exploitation des chemins de fer en Amérique.

Depuis son installation au palais Bourbon, Gambetta s'est aliéné tout le monde par ses airs de grandeur. Il contrôle les décisions ministérielles et si un ministre lui résiste, il le poursuit d'une haine implacable, jusqu'à ce qu'il l'ait renversé.

M. E. J. Bodwell, autrefois surintendant du canal Welland, est en cette ville. Il a été nommé comptable du chemin de fer du Pacifique, à la Colombie Britannique. On sait qu'il est remplacé par M. Ellice, de Prescott.

Le comité du divorce, à la Chambre des députés de France, a fait un rapport favorable au divorce après cinq ans de séparation par consentement mutuel. Cette loi donnera aussi aux tribunaux le droit d'accorder le divorce pour certaines offenses, après vingt ans de mariage.

Sir Stafford Northcote, chancelier de l'Empire, a annoncé que c'est l'intention du gouvernement d'émettre des emprunts en faveur de l'Irlande et d'autoriser les différents bureaux à dépasser même leurs pouvoirs. On présentera un "bill d'indemnité" à la prochaine session pour couvrir ces dépenses.

On a dû remarquer, dans notre rapport parlementaire de jeudi, l'an nonce du projet de réorganisation judiciaire soumis à la législature par l'honorable M. Mowat. Il s'agit d'une refonte de notre système judiciaire, et de la fusion de plusieurs de nos cours. Les développements de ce plan ne peuvent manquer d'être suivis avec un grand intérêt.

A la séance de la législature d'Ontario, hier, M. Meredith a fait adopter une résolution déclarant qu'à l'avenir, le gouvernement ne devra plus employer de ces agents qui induisent les hôteliers à transgresser la loi des licences, et les traduisent ensuite devant les magistrats.

M. Calvin a présenté un bill amendement l'Acte municipal et prescrivant que les juges de comtés auront seuls juridiction dans les questions soumises aux tribunaux par les conseils du comté.

La séance n'a duré qu'une heure. Voici ce que dit le Republican de Plattsburg: "La compagnie du chemin de fer du Grand Tronc, une des plus considérables du continent, est convaincue que l'abstinence totale des spiritueux chez les employés est indésirable aux profits de l'une et au bien-être des autres. C'est pourquoi elle a fait imprimer une promesse qu'elle présente pour être signée à tous ses employés. On n'a recours à aucune contrainte pour obtenir leurs signatures; et cependant, à quelques exceptions près, ils prennent volontairement l'engagement de s'abstenir de toute boisson enivrante, et ils le remplissent."

Une lettre de Chicago, signée par plusieurs Canadiens-français, met en garde nos compatriotes contre les dangers de l'émigration. "Nous avons été informés, disent-ils, que l'on a publié dans quelques journaux du Canada que mille hommes de tout corps de métier et surtout des hommes capables de travailler dans les "Packing houses", pourraient trouver de l'ouvrage à Chicago. C'est une fausseté. Il y a ici des milliers de personnes sans ouvrage. Il est d'ordinaire de voir les Canadiens attirés par ces annonces, se défaire de tout ce qu'ils ont, pour venir grossir le nombre de ces hommes sans ouvrage. Quelle cruelle déception les attend ici!"

Les dépêches de Russie portent que la condition du czar devient de plus en plus critique. Le malheureux monarque n'est plus qu'une ruine, au physique comme au moral, dit le télégraphe. Ses médecins seuls ont été accablés de lui. Il croit que tous les mets qu'on lui sert sont empoisonnés, et s'imagine être constamment guettés par des assassins.

Il faut bien avouer que ces frayeurs ont quelque fondement. Le czar est exposé chaque jour à tomber sous les coups des nihilistes. La position n'est réjouissante que pour ses ennemis, et est devenue telle qu'il ne reste qu'un moyen d'en sortir, l'abdication. Alexandre II sera probablement forcé d'y recourir avant longtemps, à moins qu'il ne veuille continuer à traîner l'existence misérable qui lui est faite. Son fils, qui n'est pas lié comme lui par un passé autoritaire, pourrait, en montant sur le trône, accorder des réformes suffi-

santes pour calmer l'esprit populaire et apaiser les nihilistes. Il est évident que le gouvernement absolu ne peut plus se prolonger en Russie qu'au péril permanent des souverains et des institutions monarchiques elles-mêmes.

Le mouvement de secours aux Irlandais ne réussit guère en Angleterre. Le comité de la duchesse de Malborough n'a encore recueilli qu'une somme relativement insignifiante. On ne sait à quoi attribuer cet échec. Les journaux rappellent que lors des dernières agitations du même genre, il y a quelques années, pour venir en aide aux inondés français et quelques autres œuvres, l'argent arrivait en abondance de tous les coins de l'Angleterre. Cette fois, pourtant, il s'agit d'une misère nationale à se courir, et les appels restent sans écho.

Les besoins sont pressants, cependant. La misère devient de plus en plus horrible en Irlande, et les associations charitables sont impuissantes à secourir la moitié des nécessiteux.

Un rude champion vient de se dresser contre M. Gambetta, qu'il accuse d'opportunisme, de temporisation, de conservatisme même. C'est M. Clémenceau, aussi redoutable comme écrivain que comme orateur, paraît-il. Il y a quelque temps, M. Clémenceau prononça, dans l'assemblée, un discours qui fit une impression profonde et qui était dirigé contre Gambetta. Il a fondé depuis un journal, la Justice, qui va entreprendre de démolir le grand homme. M. Clémenceau raille presque toute la gauche radicalisée autour de lui et de son journal. La lutte sera vive et intéressante. Lors de l'élection récente du président de la chambre, M. Gambetta a été renié emphatiquement par toute l'extrême gauche. Il a peut-être trop attendu pour saisir le pouvoir, et le bon moment est peut-être passé maintenant.

Les auto-ités judiciaires du Montana, E. U., ont offrit au gouvernement fédéral leurs services, moyennant rémunération, pour aider à découvrir l'assassin ou les assassins du malheureux Geyburn. Le gouvernement est disposé à ne rien négliger pour arriver à ce but.

Mais il est bon de se rappeler, à propos de cette demande des autorités américaines, que lors d'une affaire semblable qui eut lieu en 1875 dans cette même région, les tribunaux du Montana ayant prêté leurs services au colonel McLeod, il s'ensuivit un procès qui coûta une vingtaine de mille piastres au gouvernement canadien, sans amener aucun résultat.

Parmi les items de ce compte, qui a été publié en détail à la dernière session par ordre de la chambre, on voit une somme de \$2,500 accordée comme honoraires à un des avocats américains par les juges du Montana pour quelques jours de travail seulement. M. McLeod voulut chicaner, mais les juges sont élus aux Etats-Unis, et les avocats sont électeurs!

LA BASILIQUE D'OTTAWA

Les travaux d'embellissement de la Basilique ont été commencés au mois de juin, 1878. Dans ce laps de temps, les voûtes, les galeries, les peintures murales, les autels latéraux, les vitraux peints ont été complétés, de sorte que, dans un an et demi, elle a été presque renouvelée; c'est maintenant une des plus belles églises du Canada.

Le Souverain Pontife vient de l'élever au rang de Basilique mineure, avec tous les titres, privilèges et honneurs des plus insignes églises hors de Rome.

La Basilique d'Ottawa est gothique, style du 17e siècle. L'aspect général intérieur de l'église présente un beau coup d'oeil. Bien que les dimensions de l'église ne soient pas celles des grandes cathédrales, les proportions sont tellement bien observées qu'elle a un cachet de grandeur et de beauté qui lui trouve rarement en Canada. La grande nef est très-belle. Ce qui en fait le mérite principal c'est qu'elle est couronnée d'un étage attique d'où vingt-cinq fenêtres font rayonner dans tout le vaisseau la lumière avec abondance. Bien que tous les chœurs soient garnis de vitraux peints, il y règne une lumière douce qui ajoute aux proportions de l'édifice.

Les vingt-quatre faisceaux de colonnes qui soutiennent la grande voûte sont en imitation de marbre antique, surmontés de chapiteaux en fonte dorée; la base est en imitation d'ivoire.

A la hauteur des arcades des nouvelles galeries, règne une suite de chapiteaux qui forment un symbolisme, l'un la Foi, l'Espérance et la Charité, l'autre la Religion, le Sacre, la Nationalité, d'autres, ornés de plantes primitives, symbolisent les vertus cardinales, etc., etc. Cette série de chapiteaux supporte le front de la galerie qui est d'une grande richesse. Le plafond des galeries est voûté et une riche boiserie couvre la muraille, sur toute sa hauteur, d'une cette partie de l'édifice. Bien qu'une galerie dépare toujours une église, on peut dire cependant que celle de la Basilique d'Ottawa a été construite avec tant d'art qu'elle est, par son

élégance, un bel ornement pour l'église.

Les peintures ont été exécutées par MM. Th. Keough, R. Hurtubise et B. Palisser.

Les vitraux peints ont été donnés par MM. E. Langevin sous-secrétaire d'Etat, John Heney, James Warnock, Ed. Devlin, Th. Coffey, L. Duhamel, Benjamin Sulte et J. C. Tache député ministre d'Agriculture, James Kelly, L. Duhamel et E. La Verdure, L. Whelan, A. P. Richard et J. L. Richard, Michael Stars et G. O'Keefe, Chs. Gouiden, et un des panneaux du grand chœur de l'orgue par la société Saint-Joseph d'Ottawa.

Les vingt-quatre vitraux sont en grisaille, ornés de riches bordures et de médaillons dont chaque emblème exprime un des versets des évangiles de la Sainte-Vierge.

Parmi les vitraux, celui de l'orgue attire surtout l'attention par sa grandeur et sa richesse. Il a 22 pieds de haut sur 20 de large. Il se compose de six meneaux surélevés et d'un entablement d'un style brillant; dans chaque meneau, il y a un saint de grandeur naturelle supporté par un riche piédestal et ombragé par un élégant canopy gothique. A droite, on voit saint Patrice et saint Pierre; au centre, Notre Dame et saint Joseph; à gauche saint Thomas et saint Jean-Baptiste; dans l'en-tête, on remarque les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, et au sommet, une colombe. Les vitraux de la nef et de l'orgue ont été exécutés par M. Henri Harwood qui a su faire un œuvre d'art digne de sa réputation comme artiste. L'effet de ce vitrail est magnifique, lorsque le soleil de midi donne avec ses mille couleurs et remplit de ses feux la nef du sanctuaire.

En entrant, à gauche, on est frappé du travail qui orne la tour du nord. Il n'y a aucune église dans le pays qui possède un aussi beau porche. Ce travail gothique, si bien exécuté, en bois d'érable piqué, de frêne, de noyer noir, est dû à l'habileté de M. David Chantant qui a mis un an à faire de beaux travaux.

Il faut encore mentionner, parmi les travaux dignes de remarque, le tombeau de saint Emile et l'autel du Sacré Cœur. Les plans ont été copiés du fameux tombeau de Jean II et de Don Alphonse, en Espagne. Comme autel, c'est un travail qui n'a pas son égal. L'autel a deux bas-reliefs dus au ciseau de Hubert, de Montréal: un représentant la Cène et l'autre la Pâque des Juifs.

On travaille actuellement au grand autel; il atteindra la hauteur de 35 pieds. L'autel proprement dit est isolé du reste, de telle sorte qu'on peut circuler tout autour; il se compose seulement du tombeau orné du bas-relief, d'un seul gradin et du tabernacle; on y voit un groupe d'anges en adoration.

Le retable de l'autel sera composé de cinq niches; dans celle du centre on verra le Christ dans sa gloire, lequel se compose des quatre animaux apocalyptiques, le tout supporté par les anges; au pied du trône, l'agneau victorieux et dessus le trône une plaine roulant des hosties qui se dirigent vers le tabernacle.

Dans la niche à droite, on verra le Dieu dans la majesté de la supplice. A gauche, saint Joseph contemplant son fils adoré. Du côté de l'épître, dans une niche aussi, on verra saint Mathieu commençant à écrire l'Evangile; au-dessus, saint Luc; du côté de l'évangile, saint Marc et saint Jean l'évangéliste écrivant: In principio erat verbum. Au-dessus des niches qui sont disposées de façon à former une gradation avec le centre, on voit les neuf chœurs des anges, chacun dans l'attitude que lui donnent les Saintes Ecritures et le tout est couronné de dais variés par chaque chœur.

Les sculptures ont été exécutées par M. L. Pousseau, Flavien Rochon et son fils, aidés de MM. Borromée Archambault et André Charbelles, menuisiers.

A LA MEMOIRE DE LEONIE

Enfant bien-aimée de P. Monat, cer. M. D. de Bourbonnais, Illinois.

Plus fraîche à son matin qu'un rayon de l'aurore, Joyeuse comme un chat d'oiseau dans l'air sonore, Blonde Léonie, heureuse enfant en core, Se berçait d'espérance de bonheur.

Elle n'avait reçu que baisers et caresses, Repose-toi en ces jours d'hiver beaucoup Et voilà que la mort à fini ses ivresses! Et pour ce corps si blanc, pour ces soyeuses tresses, Il ne reste plus qu'un tombeau...

Pourtant on son sommeil, sur sa couche mortelle, Elle semble sourire encore. L'affreux trépas n'a fait qu'effleurer de son aile Cette tête charmante et la rendre plus belle Sous sa couronne aux boucles d'or.

Sa jeune âme déjà—pure et blanche colombe, A pris son essor vers les cieux Et pour ses restes chers, innocente hécatombe, La mort a préparé le lit froide et la tombe Et son repos mystérieux.

O terre sombre et nue en ton sein je dépose Ce félic objet de notre amour, Oh! ne presse pas trop sa paupière mi-closée; Elle est la douce source du lit et de la rose Et comme elle n'a vu qu'un jour.

Ne laisse pas sa tombe en oubli, désolée; Scènes de suprêmes douleurs, Qu'elle vive en ces jours d'hiver toute voilée D'un linceul de frimas, de neige immaculée; Au printemps, des plus fraîches fleurs.

Veille amoureux sur sa chaste dévouée; Garde sa fraîcheur, sa beauté, Oh! demande ce trésor des vers de la fleur (frouille) Que la corruption, hélas! jamais ne souille Tant de grâce et de pureté.

Fais-lui pour reposer un doux nid sous la pierre Et qu'un chaud rayon de soleil Dans la nuit du tombeau la réchauffe et l'éclaircie Pour qu'elle dorme ainsi comme au sein de sa mère Jusqu'à l'heure du grand réveil!

M. J. M. Chicago, 13 janvier 1880.

éponge, un bel ornement pour l'église.

Les peintures ont été exécutées par MM. Th. Keough, R. Hurtubise et B. Palisser.

Les vitraux peints ont été donnés par MM. E. Langevin sous-secrétaire d'Etat, John Heney, James Warnock, Ed. Devlin, Th. Coffey, L. Duhamel, Benjamin Sulte et J. C. Tache député ministre d'Agriculture, James Kelly, L. Duhamel et E. La Verdure, L. Whelan, A. P. Richard et J. L. Richard, Michael Stars et G. O'Keefe, Chs. Gouiden, et un des panneaux du grand chœur de l'orgue par la société Saint-Joseph d'Ottawa.

Les vingt-quatre vitraux sont en grisaille, ornés de riches bordures et de médaillons dont chaque emblème exprime un des versets des évangiles de la Sainte-Vierge.

Parmi les vitraux, celui de l'orgue attire surtout l'attention par sa grandeur et sa richesse. Il a 22 pieds de haut sur 20 de large. Il se compose de six meneaux surélevés et d'un entablement d'un style brillant; dans chaque meneau, il y a un saint de grandeur naturelle supporté par un riche piédestal et ombragé par un élégant canopy gothique. A droite, on voit saint Patrice et saint Pierre; au centre, Notre Dame et saint Joseph; à gauche saint Thomas et saint Jean-Baptiste; dans l'en-tête, on remarque les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, et au sommet, une colombe. Les vitraux de la nef et de l'orgue ont été exécutés par M. Henri Harwood qui a su faire un œuvre d'art digne de sa réputation comme artiste. L'effet de ce vitrail est magnifique, lorsque le soleil de midi donne avec ses mille couleurs et remplit de ses feux la nef du sanctuaire.

En entrant, à gauche, on est frappé du travail qui orne la tour du nord. Il n'y a aucune église dans le pays qui possède un aussi beau porche. Ce travail gothique, si bien exécuté, en bois d'érable piqué, de frêne, de noyer noir, est dû à l'habileté de M. David Chantant qui a mis un an à faire de beaux travaux.

Il faut encore mentionner, parmi les travaux dignes de remarque, le tombeau de saint Emile et l'autel du Sacré Cœur. Les plans ont été copiés du fameux tombeau de Jean II et de Don Alphonse, en Espagne. Comme autel, c'est un travail qui n'a pas son égal. L'autel a deux bas-reliefs dus au ciseau de Hubert, de Montréal: un représentant la Cène et l'autre la Pâque des Juifs.

On travaille actuellement au grand autel; il atteindra la hauteur de 35 pieds. L'autel proprement dit est isolé du reste, de telle sorte qu'on peut circuler tout autour; il se compose seulement du tombeau orné du bas-relief, d'un seul gradin et du tabernacle; on y voit un groupe d'anges en adoration.

Le retable de l'autel sera composé de cinq niches; dans celle du centre on verra le Christ dans sa gloire, lequel se compose des quatre animaux apocalyptiques, le tout supporté par les anges; au pied du trône, l'agneau victorieux et dessus le trône une plaine roulant des hosties qui se dirigent vers le tabernacle.

Dans la niche à droite, on verra le Dieu dans la majesté de la supplice. A gauche, saint Joseph contemplant son fils adoré. Du côté de l'épître, dans une niche aussi, on verra saint Mathieu commençant à écrire l'Evangile; au-dessus, saint Luc; du côté de l'évangile, saint Marc et saint Jean l'évangéliste écrivant: In principio erat verbum. Au-dessus des niches qui sont disposées de façon à former une gradation avec le centre, on voit les neuf chœurs des anges, chacun dans l'attitude que lui donnent les Saintes Ecritures et le tout est couronné de dais variés par chaque chœur.

Les sculptures ont été exécutées par M. L. Pousseau, Flavien Rochon et son fils, aidés de MM. Borromée Archambault et André Charbelles, menuisiers.

A LA MEMOIRE DE LEONIE

Enfant bien-aimée de P. Monat, cer. M. D. de Bourbonnais, Illinois.

Plus fraîche à son matin qu'un rayon de l'aurore, Joyeuse comme un chat d'oiseau dans l'air sonore, Blonde Léonie, heureuse enfant en core, Se berçait d'espérance de bonheur.

Elle n'avait reçu que baisers et caresses, Repose-toi en ces jours d'hiver beaucoup Et voilà que la mort à fini ses ivresses! Et pour ce corps si blanc, pour ces soyeuses tresses, Il ne reste plus qu'un tombeau...

Pourtant on son sommeil, sur sa couche mortelle, Elle semble sourire encore. L'affreux trépas n'a fait qu'effleurer de son aile Cette tête charmante et la rendre plus belle Sous sa couronne aux boucles d'or.

Sa jeune âme déjà—pure et blanche colombe, A pris son essor vers les cieux Et pour ses restes chers, innocente hécatombe, La mort a préparé le lit froide et la tombe Et son repos mystérieux.

O terre sombre et nue en ton sein je dépose Ce félic objet de notre amour, Oh! ne presse pas trop sa paupière mi-closée; Elle est la douce source du lit et de la rose Et comme elle n'a vu qu'un jour.

Ne laisse pas sa tombe en oubli, désolée; Scènes de suprêmes douleurs, Qu'elle vive en ces jours d'hiver toute voilée D'un linceul de frimas, de neige immaculée; Au printemps, des plus fraîches fleurs.

Veille amoureux sur sa chaste dévouée; Garde sa fraîcheur, sa beauté, Oh! demande ce trésor des vers de la fleur (frouille) Que la corruption, hélas! jamais ne souille Tant de grâce et de pureté.

Fais-lui pour reposer un doux nid sous la pierre Et qu'un chaud rayon de soleil Dans la nuit du tombeau la réchauffe et l'éclaircie Pour qu'elle dorme ainsi comme au sein de sa mère Jusqu'à l'heure du grand réveil!

M. J. M. Chicago, 13 janvier 1880.

LISTE DES PRIX C. S. Shaw & Cie., DES PRESENTS JOUR DE L'AN.

Services à déjeuner en Porcelaine de Chine.....\$8.00 à \$15.00 Services à dîner en P. de C. 20.00 " 75.00 " " " " " 3.50 à 15.00 " " " " " 10.00 à 12.00 " " " " " 8.00 " " " " " 1.50 à 7.50 " " " " " 1.00 à 6.00 " " " " " 1.25 à 7.50 " " " " " 1.50 à 5.00 " " " " " 25.00 à 10.00 Tasses et Soucoupes pour A-D. Jolis Services de Chambre à Boucher.....4.00 à 18.00 Lampes de Table, en Bronze.....1.00 à 10.00 " " " " " 1.50 à 7.50 " " " " " 1.00 à 6.00 " " " " " 1.50 à 25.00 " " " " " 25.00 à 4.00 " " " " " 1.00 à 6.00 Chandeliers de 2, 3, 4 et 6 lumières. Pots de Fleur de goût en P. \$1.50 à 3.50 Vases de goût en P. 50 cts à \$12 par paire. Hautiers Plaques en Argent.....\$2 à 10.00 Epergnes en Cristal.....1 à 5.00 Magnifiques Services de Toilette.....1 à 6.00 Urnes de Goût, Services complets, 1.50 à 5.00 [par set]. Théières de Goût.....25c à \$3 Châchirs en Majolique.....30c à \$1 " " " " " 1.00 à 1.50 Tasses et Soucoupes à Thé Harlequin. Porcelaine Plaques (nouvelles).....\$2.00 à \$3.00 Cruches au Claret.....\$2.00 par paire. Carafes en Verre Coupe et Grave.....\$1 à \$6.00 Verre à Vin " " " " " 1.25 à 7.50 Statues en Marbre de Paris.....Joli Assortiment. Assortiment complet de Verrerie de Table. Porcelaine Plaques (nouvelles).....\$2.00 à \$3.00 Petits Services à Thé pour les enfants.....A tout prix Tasses et Soucoupes pour Mous.....1.00. Tasses de Goût pour Mous.....1.00. Services de goût pour d'émiers.....\$1.00 à 2.50

C. S. Shaw & Cie. IMPORTATEURS 63 rue Sparks. Avis de Déménagement THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues RIDEAU ET WILLIAM, à sept portes de son ancien établissement. Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciens s. pr. et à ses nouveaux, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse: NOUVEAU Bâtiment en Brique COIN DES RUES RIDEAU et WILLIAM, Vis-à-vis LA THÉRIÈRE (TEA POT) E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. PETIT désire annoncer qu'il a ajouté à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No. 18, RUE RIDEAU; COIN DU PORT DES SAPEURS. N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année. Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc. 1879.

Crande Vente DE TRAINES SAUVAGES RAQUETTES ET Souliers Mous, A des prix qui défilent toute compétition.

Souliers pour enfants.....50c " " " " " 75c à \$1.00 " " " " " 75c à 1.25 Raquettes pour enfants.....\$1.00 à 1.75 " " " " " 1.50 à 2.50 " " " " " 1.25 à 2.00 Robes de chambre grise.....\$12.00 " " " " " 4.00 à 12.00 " " " " " 10.00 à 15.00

CHEZ H. L. COTE, 128 Rue Rideau. Ottawa, 24 décembre, 1879. Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS REÇUS TOUTS LES JOURS, CHEZ GEORGE SIMMS, 585 Rue Sussex. L'On Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE. Ottawa, 1er avril 1879.

Chemin de fer Q. M. O. & O. (SECTION QUÉBEC) CHANGEMENT D'HEURE

Le et après LUNDI, le 12 janvier, les trains quittent la station de Hull aux heures suivantes: Trains express pour Hoch-laga, 9.20 a. m. et 4.20 p. m., au lieu de 9.10 a. m. et 4.30 p. m. C. A. SCOTT, Surintendant-Général.

EDWARD P. REMON